LA SEMAINE A QUEBEC

Québec, 21 juillet 1908.

Peu d'animation, d'une manière générale, règne présentement tant dans le commerce de gros que dans celui du détail. On se ressent évidemment de la célébration des fêtes du troisième centenaire. Cependant, il est certaines lignes où les négociants en gros n'ont pas trop à se plaindre, du moins pour le présent. Ainsi l'activité a encore été bonne, entre autres, chez les marchands de produits de la ferme, de grains et de farines. Les détaillants ont lieu d'être moins satisfaits. Les magasins, bien qu'il y ait foule dans notre Cité, reçoivent la visite d'un nombre fort modéré de clients. Les recettes s'en ressentent. D'un autre côté, les patrons en profitent pour fermer leurs portes de bonne heure l'après-midi, afin de permettre aux employés de jouir quelque peu de ces fêtes. Cependant, il est une classe d'hommes d'affaires pour qui ces réjouissances sont une bonne aubaine; ce sont les boulangers, les bouchers et les hôteliers.

* * *

Il y a longtemps qu'une telle animation avait été remarquée dans notre port. On y compte plusieurs navires de guerre représentant l'Angleterre, la France et les Etats-Unis. On estime qu'il y a plus de 12,000 soldats campés dans divers endroits de Québec et Lévis.

* * *

Il se fait très peu de colportage en notre cité par le temps qui court. Les autorités municipales veillent au respect de la loi. Nous en sommes fiers et les remarques faites à ce sujet, par les détailleurs ont eu de l'effet. La vente par les rues de souvenirs de toutes sortes était réellement préjudiciable à ceux qui font ce commerce et paient une licence. On ne tolère même plus la vente par les rues de cartes-postales.

Les recouvrements sont, pour le moment, assez bons. On constate aux banques que l'argent devient moins rare. Les marchands n'en sont pas fâchés et espèrent que la situation présente fera encore des progrès. De fait, on s'attend à ce que les fêtes actuelles, par suite des dépenses que font les visiteurs, ne feront qu'améliorer la situation.

* * *

Les directeurs des banques de Québec convoqués à cette fin, ont décidé, d'un commun accord, que les portes de leurs institutions respectives seront fermées à deux heures de l'après-midi, les 22, 23, 24, 27, 28, 29 et 31 du courant. Cette décision a été prise afin de permettre à leurs employés d'assister quelque peu aux grandes fêtes.

Nouveautés.—Pour le moment bien peu d'activité règne dans le commerce des nouveautés. Les marchands-détailleurs n'enregistrent que des ventes médiocres. Cependant, dans le cours des dernières semaines, ils avaient été fort bien encouragés et s'étaient vus forcés de déployer beaucoup d'activité afin de confectionner les multiples costumes nécessités pour les représentations historiques actuelles. Dans le commerce de gros, on nous dit que la plupart des voyageurs sont de retour. Ils repartiront pour la campagne dans une quinzaine. Les commandes sont présentement presque nulles. Nombre de marchands étrangers profitent de leur séjour à Québec pour venir, de ce temps-ci, rendre visite à leurs fournisseurs. On ne signale aucun changement dnas les prix des cotonnades, des tissus et des laines.

* * *

Quincaillerie.—Les affaires sont tranquilles dans le commerce de quincaillerie en gros. Pour le présent, on ne reçoit que fort peu de commandes et celles-ci ne sont que pour de minimes quantités. On entretient beaucoup d'espoir sur les perspectives du commerce d'automne. La principale modification qu'il y ait lieu de signaler est pour la térébenthine. Celle-ci, que l'on payait de 80c. à 85c., est tombée à 70c. et 75c. Chez les marchands-détailleurs les affaires ne présentent aucune activité et l'animation des semaines

La Qualité Parle

La Qualité Guide

On parle souvent de

"Résultats"

avec jactance, mais la confirmation des prétentions émises manque souvent. L'histoire de "SALADA", les chiffres des augmentations de nos ventes publiés dans ce journal de temps à autre, contiennent des preuves palpables suffisantes de ce que nous prétendons. "SALADA" a resisté à l'épreuve du temps, à l'épreuve de la compétition la plus sévère et, par-dessus tout, à l'ÉPREUVE DES VENTES, épreuves qui ont procuré à des milliers d'épiciers un fort et profitable commerce de thé, au détriment du colporteur de thé, fait qui en dit plus pour la qualité de "SALADA" que tout ce que nous pourrions dire.

Tout autre thé que vous vendez possède-t-il de telles qualités ?

Résistera-t-il à l'épreuve ?

Le moment pour vendre "SALADA" est celui où vous désirez accroître vos affaires. Essayez dès maintenant.

The "SALADA" Tea Co.
TORONTO